

KmBO

WWW.KMBOFILMS.COM

HOLD-UP #24

kmbo présente

par le réalisateur d'*insomnia*
inspiré de *faits réels*

51 millions
jamais retrouvés

HOLD-UP

(nokas)

un film de **erik skjoldbjærg**



distribution
kmbo

vladimir kokh
vladimir@kmbofilms.com
61, rue de lancry - 75010 paris
tél. : 01 43 54 47 24

presse
moonfleet

cédric landemaine & mounia wissinger
cedric-landemaine@moonfleet.fr
10, rue d'aumale - 75009 paris
tél. : 01 53 20 01 20

programmation
kmbo

agathe zocco di ruscio
grégoire marchal
agathe@kmbofilms.com
gregoire@kmbofilms.com
61, rue de lancry - 75010 paris
tél. : 01 43 54 47 24

kmbo présente

HOLD-UP

(nokas)

un film de **erik skjoldbjærg**

1h27 • norvège • 1,85 • srd • dcp • 2011 • vostf

au cinéma le **15 août 2012**

matériel presse téléchargeable sur www.kmbofilms.com



synopsis

Dans la matinée du 5 avril 2004, la ville de Stavanger est le théâtre du plus spectaculaire braquage de l'histoire de Norvège.

11 hommes avec un arsenal d'armes de guerre dérobent 51 millions. 37 millions n'ont jamais été retrouvés.

HOLD UP retrace ce braquage de manière ultra réaliste.

note de production

Après avoir tant lu sur le braquage de la banque NOKAS (le plus important du pays à ce jour), cette histoire nous a laissé un sentiment ambivalent de fascination et de répulsion.

Les principaux acteurs de cette histoire nous ont paru intéressants à étudier et nous avons alors commencé à travailler.

Le processus de recherche a été « archéologique ». En faisant cela nous avons l'espoir de comprendre pourquoi ils avaient agi ainsi.

Le résultat est une reconstitution sans fards et la plus réaliste possible sur ce qui s'est passé ce matin du 5 avril 2004. Nous avons, autant que cela a été possible, filmé sur les lieux même du braquage : La Place de la Cathédrale, le bâtiment de la banque, le poste de police et même l'appartement des cambrioleurs. Les acteurs sont des amateurs, qui, par cette volonté de retranscrire au mieux la réalité, se sont parfaitement adaptés aux rôles.

Jan Aksel Ange Tvedt, Producteur



les faits

- 07.40** Les 11 braqueurs sont rassemblés près du poste de police.
- 08.01** Les braqueurs essaient de briser la vitre de la Banque Nokas avec un marteau puis un bélier. Le vitrage spécial résiste
- 08.02** Un énorme camion explose devant le poste de police.
- 08.03** David Toska (l'un des braqueurs) tire pour briser la vitre de la banque. L'alarme anti-effraction est déclenchée. Au total il faudra plus de 120 coups de feu pour que la vitre cède.
- 08.08** Les agents de police Erik Håland et Steffen Thesen arrivent Place de la Cathédrale. À l'intérieur de la banque, les braqueurs commencent à remplir les sacs. Ils espèrent dérober plus de 57 millions de couronnes.
- 08.13** L'officier de police Fred Sherling est surpris par l'un des braqueurs, Kjell Alrich Schumann, au croisement des rues King et Club. Il est plaqué et immobilisé au sol.
- 08.14** La fusillade entre la police et les braqueurs éclate place de la Cathédrale.
- 08.15** Un cycliste se retrouve plaqué au sol Place de la Cathédrale.
- 08.17** Arne Sigve Klunland (policier) est frappé d'une balle à la tête. Il meurt instantanément.
- 08.19** Les 3 voitures des braqueurs quittent la Place de la Cathédrale.

entretien avec le réalisateur

Pouvez-vous nous parler de la genèse du projet ?

Quand on m'a parlé du projet, il n'y avait pas encore de scénario, mais juste un concept, une idée de Christopher Grøndahl, l'auteur du script. J'aime travailler comme ça, prendre part au travail d'écriture. C'est d'ailleurs comme cela que j'ai commencé sur *Insomnia* (1997).

C'est important pour moi d'être impliqué dès le début du projet. Cela me permet, dès l'écriture de visualiser comment je vais tourner les scènes. J'anticipe le travail à faire avec le directeur de la photographie au moment du tournage.

Vous avez opté pour une reconstitution dans le style du documentaire. N'aviez vous pas peur de tomber dans une trop grande esthétisation de cette histoire ?

Pour moi, dès le début, il était clair qu'il fallait coller au plus près de la réalité. Il fallait que les faits soient les plus exacts possible. Je ne voulais pas que le film ait de références aux films de genre.

Pourquoi avoir voulu coller au plus près de la réalité ?

Je voulais tout simplement proposer quelque chose d'autre au public. Je ne voulais pas d'une réalisation type

« une seconde - un plan » mais raconter exactement ce qui s'est passé, sans effusion ou effet de style pour créer un suspense inutile.

Ce film suit une volonté de réalisme que l'on trouve dans le cinéma contemporain européen. Là où la norme est plutôt le « mélodrame », *Hold Up* s'inscrit plutôt dans une réalité crue et réelle.

Je pense que pour atteindre l'authenticité dans une fiction, ce qui est le plus difficile, il faut une grande part de réalisme. La façon de filmer, caméra à l'épaule le permet. Par exemple, quand je filme les acteurs, la caméra ne les lâche pas. Elle les accompagne dans leurs mouvements.

Malgré une réalisation ultra-réaliste, on trouve, dans le film, des effets de style, comme des ralentis.

Ce braquage a marqué les norvégiens. Les médias se sont passionnés pour cette histoire. Il était important de montrer à quel point la fiction peut intervenir dans la réalité. Je pense que les voleurs se sont inspirés de la fiction pour préparer ce casse.

Dans notre vie de tous les jours, nous avons une sorte de contrat tacite entre nous, pour vivre en société et respecter les règles. Nous avons confiance en ce que font les gens

et pourquoi ils le font. Les braqueurs ont clairement joué de cela pour surprendre tout le monde, de la police aux employés de la banque.

Quand on regarde la mise en scène des voleurs. Ils s'habillent comme une équipe d'intervention d'urgence, ils bloquent l'entrée du commissariat avec un camion en feu, ...

Vous racontez l'histoire en temps réel, mais avec différents points de vue. Comment hiérarchiser les différentes expériences d'un même événement ?

Nous avons travaillé de manière intuitive avec Christopher. Le seul point commun entre tous les protagonistes est qu'ils se retrouvent à un moment donné sur la Place de la Cathédrale.

Les personnages commencent à travailler à des moments différents. Comment vont-ils travailler ? Que font-ils ?

Le braquage a duré 20 minutes mais représente une heure de film en fonction des différents points de vue. Il était intéressant de voir comment les différents acteurs s'influencent entre eux. Comment la réaction des uns change le comportement des autres.

Nous avons comme idée de toujours montrer un aperçu de la situation, de ce que le personnage pouvait ressentir, mais de ne jamais donner une vue d'ensemble de la situation. Le plus dur étant de trouver le bon timing pour passer d'un point de vue à un autre.

Le film est-il conforme au scénario de départ ou a-t-il trouvé sa propre forme au moment du tournage ?

Le film est conforme dans le sens où dès le départ nous voulions suivre les personnages jusqu'à l'éclatement de la situation. Finalement la rencontre entre tous les protagonistes s'est faite plus tôt que prévu initialement.

Si l'on compare avec *Insomnia* où le personnage principal est saisi par des questions morales face à un criminel, dans *Hold Up* ces questions ne se posent pas, notamment parce qu'il n'y a pas de personnage principal.

Pour moi c'était nouveau de travailler sans « héros » et c'était surtout un challenge. Mais dès le début j'avais en tête que le braquage était le personnage principal de l'histoire.



1

2

3

4

5

6

7

8

9

11

10

12

13

le plan des lieux

1 Poste de police de Stavanger

2 Dernier point de meeting des braqueurs

3 Rue King, où le policier Arne Sigve Klungland a été abattu dans sa voiture

4 Le braqueur Kjell-Alrich Schumann ouvre le feu

5 Le policier Fred Scherfling est pris en otage par Kjell-Alrich Schumann

6 Maison à proximité de la banque que les braqueurs investissent

7 Arrière de la banque

8 La Banque NOKAS

9 Place de la cathédrale

10 Rue par laquelle les employés de la banque tentent de s'enfuir

11 Position du policier Erik Hålands. Il y tire son premier coup de feu

12 Position de Steffen Thesens

13 Rue par laquelle les braqueurs s'enfuient



biographie d'erik skjoldbjærg

Erik Skjoldbjærg est né en 1964. Il suit des études de cinéma à la prestigieuse école National Film and Television School de Londres, où il obtient en 1994 son diplôme avec le court-métrage *Close to Home*. Le film est sélectionné en compétition officielle au Festival du Court-Métrage de Clermont-Ferrand en 1995. Il remporte également la "Plaque d'or" du Festival International du Film de Chicago la même année. Au cours de ses années d'études, Erik Skjoldbjærg réalise également les courts-métrages *Aion* (1990), *Stuck in the Mud* (1991), *Lonely Adventures* (1992) et *Near Winter* (1993), qui sont diffusés à la télévision norvégienne NRK. Son court-métrage *Spor* (1995) est quant à lui projeté au Festival du court-métrage de Grimstad en 1996, où il reçoit une mention spéciale du jury.

Son premier long métrage *Insomnia* (1997), dont il est également co-auteur est sélectionné à la «Semaine de la Critique» lors du Festival de Cannes en 1997, où il bénéficie d'un très bon accueil critique et lui attire une reconnaissance internationale. En 2002, Christopher Nolan en réalise le remake, avec Al Pacino et Robin Williams.

En 2001, Erik Skjoldbjærg réalise *Prozac Nation* (adapté du roman éponyme de Elizabeth Wurtzel). Le film confirme son statut de réalisateur incontournable en Norvège. Il poursuit sa carrière en adaptant en 2005, le roman *An Enemy of the People*, dans une version modernisée de la célèbre pièce d'Henrik Ibsen.

En 2010, Erik Skjoldbjærg réalise le thriller dramatique *Hold-up (Nokas)*. La production du film est au début très controversée en Norvège, puisque les événements sont récents et qu'un officier de police est décédé lors de l'intervention. Le film est finalement très bien accueilli par la critique et le public lors de sa sortie en Norvège.

En plus de ses longs métrages, Erik Skjoldbjærg dirige plusieurs séries télévisées.



liste artistique

Marit Synnøve Berg.....Beate
Frode Winther Gunnes.....Kjell Alrich Schumann
Morten Larsen.....Arne Sigve Klungland
Tov Sletta.....David Toska
Hege Kristin Kjærvoll Sunde.....Elin Rodevelt
Thomas Berhane.....Metkel Betew
André Eriksen.....Thomas Thendrup
Morten Håland.....Erik Håland
Geir Høiseth.....Erling Havnå
Jeton Jajovski.....Jusuf Hani

liste technique

Réalisation.....Erik Skjoldbjærg
Scénario.....Christopher Grøndahl
Musique.....Geir Jenssen
Photographie.....Jakob Ihre
Montage.....Frida Eggum Michaelsen
Costume.....Bente Winther-Larsen
Production.....Jan Aksel Angeltvedt
.....Lars L. Marøy
.....Tina Winholt
Société de production.....Alligator